

Covid-19 : « Une situation qui peut très vite se dégrader » dans le Cambrésis

Le dernier bilan pandémique montre que la situation reste préoccupante dans le Nord et dans l'arrondissement, où les chiffres continuent d'augmenter chez les plus de 65 ans. La crainte d'un redémarrage épidémique plane notamment avec l'arrivée des nouveaux variants.

PAR DIANE BÉTHUNE
ET DIANE LENGLET (INFOGRAPHIE)
cambrai@lavoixdunord.fr

CAMBRÉSIS. Le dernier point épidémiologique de l'Agence régionale de santé sur la période du 8 au 14 février, montre que, *a contrario* du constat national, « la situation continue de se dégrader progressivement dans le Nord ». Le taux d'incidence a tendance à diminuer en France mais il continue d'augmenter dans la région et le département, qui affiche une hausse de 10 % avec 235 nouveaux cas pour 100 000 habitants.

L'indice reste également « extrêmement élevé » pour les plus de 65 ans puisqu'il se stabilise à 217 pour le Nord. Le taux de positivité départemental (qui mesure le pourcentage de cas positifs par rapport au nombre de tests) augmente lui aussi d'un point, à 7 %. Globalement, ces dernières semaines, des moins de 14 ans aux plus de 65 ans, « les taux sont en augmentation dans toutes les tranches d'âges ».

« La hausse se poursuit également chez les plus de 65 ans, avec des taux d'incidence qui restent très élevés ».

Un zoom sur l'arrondissement montre que la baisse du taux d'incidence se confirme dans le Caudrésis-Catésis (moins 8 % avec 198 nouveaux cas) et surtout le Solesmois (moins 20 % avec 173 nouveaux cas). Mais il conti-



La situation épidémiologique reste sous tension dans le Nord et l'arrondissement de Cambrai. PHOTO ARCHIVES SÉBASTIEN JARRY.

nue son ascension dans l'agglomération cambrésienne, avec une hausse de 11 % (240).

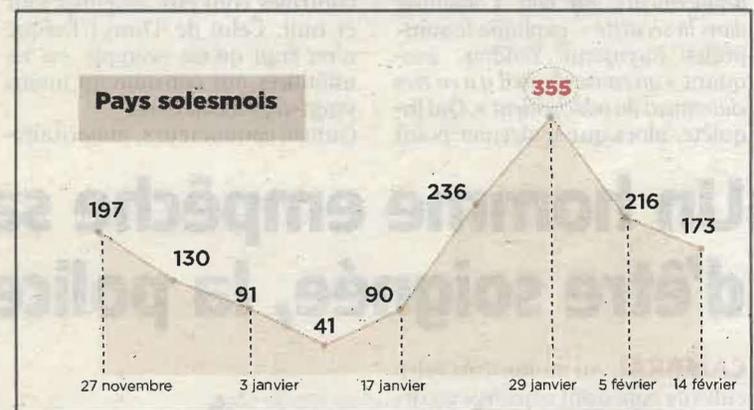
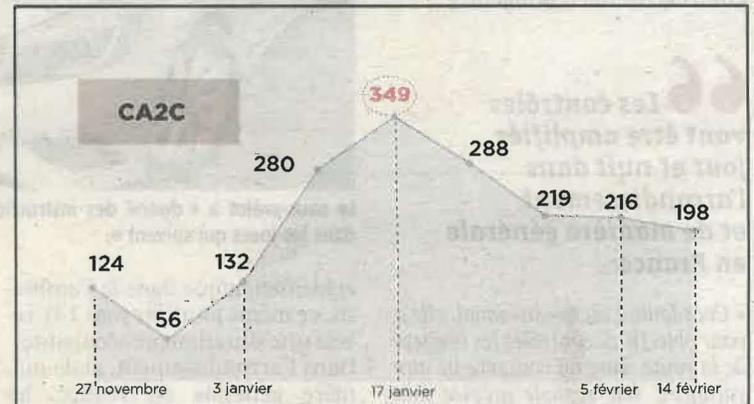
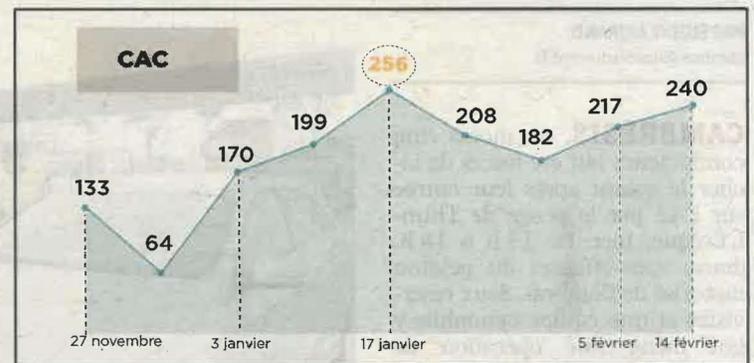
La hausse se poursuit également chez les plus de 65 ans, avec des taux d'incidence qui restent très élevés dans le Cambrésis (325), le Caudrésis-Catésis (310) et le Solesmois (251), « ce qui dénote une circulation bien active sur le territoire », commente Olivier Rovere, directeur adjoint de l'ARS Nord. On dénombre actuellement six clusters dans le Cambrésis dont un actuellement sous surveillance.

UN POINT DE BASCULEMENT
Difficile de présager de l'évolution à l'approche des congés scolaires,

qui vont limiter les brassages à l'école entre enfants et adultes mais peuvent aussi favoriser les rencontres entre copains durant les vacances. En résumé : « On verra à la rentrée. » En attendant, l'ARS juge que « la situation reste préoccupante avec la crainte d'un redémarrage épidémique rapide et intense notamment lié aux nouveaux variants ».

Dans le Cambrésis, « Nous sommes à un point de basculement, sur un chemin de crête, avec une persistance de taux élevés depuis plusieurs semaines et une situation qui peut très vite se dégrader », analyse le sous-préfet. Raymond Yeddou en appelle à la plus grande vigilance. ■

Taux d'incidence / Nombre de cas pour 100 000 habitants
(évolution entre le 27 novembre 2020 et le 14 février 2021)



Quatre classes fermées

Dans le premier degré, quatre classes sont fermées dans le Cambrésis : une classe de maternelle à Abancourt, une classe de maternelle à Flesquières, une classe élémentaire à Beauvois-en-Cambrésis et une classe élémentaire à Ribécourt-la-Tour. Les mesures ont encore évoluées : on procède désormais à la fermeture systématique d'une classe dès lors que l'on détecte un élève positif au variant sud-africain ou brésilien.

En revanche, on décide de la fermeture d'une classe après trois cas avérés du variant anglais, « ce qui explique le peu de classes fermées depuis la semaine dernière », selon l'inspecteur de l'Éducation nationale Vincent Cotton.

Dans les établissements scolaires du second degré (collèges et lycées), on ne constate pas de situation dégradée. ■



Les mesures ont évolué dans les écoles pour s'adapter aux variants, entraînant la fermeture d'écoles. PHOTO ILLUSTRATION PIERRE ROUANET

LES HÔPITAUX SE PRÉPARENT

La situation liée au virus entraîne une pression importante sur l'offre de soins. Au niveau régional, en réanimation, « on retrouve des taux qui se rapprochent de ceux du début de la seconde vague ». Les services hospitaliers régionaux se préparent à une potentielle troisième vague et ont augmenté la capacité de lits Covid-19 en soins d'urgence.

À l'hôpital de Cambrai, on constate une légère augmentation avec six patients Covid-19 hospitalisés en réanimation (contre cinq précédemment) et 27 en services de médecine (contre 26). À l'inverse, le centre du Cateau n'accueille plus de patients en service de soins continus et 14 patients, soit cinq de moins, en médecine conventionnelle.